

Cours de français
- 3^e PICASSO -
Semaine du 20 au 24 avril

Bonjour,

J'espère que vous allez bien. Je ne peux toujours pas me connecter à Métice, je vous ai donc contactés via la messagerie de Pronote.

I- Commençons par corriger les questions sur le texte de la semaine dernière : **activité du lundi 20 avril** :

1. → Bafien, un jeune homme, fait l'expérience éprouvante de s'engager dans le labyrinthe qui est imprimé au dos de son paquet de céréales et, après plusieurs tentatives infructueuses, il parvient, épuisé, à retrouver la sortie.

2. → Les événements sont racontés en commençant par la fin : le premier paragraphe décrit Bafien qui est secouru par le service des urgences.

3. → Cette aventure est présentée comme un exploit : « *C'est un exploit dont peu de Français oseraient seulement rêver.* »

4. → Non, cette façon de présenter l'aventure ne me semble pas appropriée à l'aventure en question puisqu'il s'agit d'un banal jeu de labyrinthe imprimé.

5. → L'article est écrit sur le ton des faits divers qui racontent des catastrophes ; le but du narrateur est de produire un effet parodique.

6. → De nombreuses expressions marquent l'exagération :

- exagération du danger : « Mais très vite l'aventure vire au cauchemar »

- exagération des émotions ressenties par le personnage : « les nerfs du jeune homme lâchent » ; « avant d'exploser en sanglots »

7. → Ce récit est une parodie de récit d'aventures.

8. → Le Gorafi imite un récit de catastrophe nécessitant un sauvetage. On peut parler de parodie, parce que le modèle imité est reconnaissable, mais déformé par l'exagération ; le décalage entre le traitement de l'information et l'information elle-même est caractéristique de la parodie, qui présente de façon sérieuse un fait anodin et ridicule.

Réécriture : Enveloppés dans des couvertures thermiques, les mains encore tremblantes, serrées autour d'un gobelet de café fumant, Bafien et son ami retrouvent peu à peu leurs esprits : « Nous n'y croyions plus » racontent-ils aux journalistes. « Nous étions épuisés. Physiquement. Mentalement. Nous étions prêts à abandonner. C'est alors que nous avons aperçu la cascade chocolatée du Roi Coco », racontent-ils encore sous le choc.

Etude de l'image

1. → Un jeune garçon joue dans sa chambre à un jeu vidéo ; sa mère entre dans la chambre et lui demande d'aller jouer dehors pour profiter du beau temps. Dans la seconde vignette, on voit le garçon continuer de jouer à son jeu vidéo depuis le jardin : il a fait passer sa manette par la fenêtre !

2. → L'humour de ces deux vignettes vient de ce que le garçon semble se montrer obéissant et sort effectivement de sa chambre : il exécute l'ordre qui lui est donné à la lettre, mais il n'en respecte pas l'esprit puisqu'il n'abandonne pas pour autant son jeu. **Il change de lieu, mais pas d'activité.**

3. → . Le dessinateur montre ainsi la **dépendance** du garçon au jeu vidéo : il est incapable de s'arrêter.

4. → Réponse libre.

II- Activité du mardi 21 avril : VOCABULAIRE

Le texte et l'image de la semaine dernière évoquaient la notion de dépendance. Le jeune homme a refusé d'arrêter son jeu tant qu'il n'avait pas trouvé la solution ; il s'est donc absenté de son travail et a été licencié (c'est ce que dit la dernière phrase).

a) Cherche dans un dictionnaire (ou sur internet) la définition des mots suivants ; relève-la.

- dépendance :
- isolement :
- excès :

Puis utilise chacun de ces mots dans une phrase.

b) Associe chacun des mots de la première colonne à une définition dans la 2è colonne

Exemple : Humour *

- Dire le contraire de ce que l'on veut faire comprendre

Caricature *

- Jouer sur les mots, sur le décalage entre les situations pour faire rire, sourire...

Parodie *

- Exagérer, déformer les caractéristiques d'une personne, d'un objet...

Ironie *

- Imiter pour se moquer

Maintenant que tu as vérifié le sens de ces mots, rédige un paragraphe pour chacun de ces mots : tu dois raconter une anecdote qui met bien en évidence la situation.

Ex : Humour → Un monsieur se promène dans un musée ; il s'arrête devant un tableau et dit « Oh ! que c'est laid ! » et la dame à côté de lui répond « C'est un Picasso ». Il continue à marcher, et s'arrête encore une fois et s'exclame « Mais celui-ci est horrible ! C'est encore un Picasso ? » et la dame lui répond « Non, c'est un miroir ».

→ À toi de jouer ! Imagine des petites histoires pour montrer ce qu'est une parodie, de l'ironie et une caricature.

III- Activité du mercredi 22 avril : CONJUGAISON

Aujourd'hui nous allons revoir un temps composé : le passé composé.

Dans la partie « Fiches/Méthode », tu as un tableau « temps simples, temps composés ». Tu y retrouves la formation du passé composé :

AUXILIAIRE conjugué au PRÉSENT + PARTICIPE PASSÉ du verbe.

Ex : Jouer → J'ai joué, tu as joué, il a joué...

Partir → Je suis parti(e), tu es parti(e), il est parti...

ATTENTION ! si le passé composé est formé avec l'auxiliaire ÊTRE, il faudra accorder le participe passé avec le sujet.

Ex : Je suis parti → si « je » est un garçon, alors on écrit partI ; Je suis partiE → si « Je » est une fille, alors on écrit partIE.

Ils sont partIS ; elles sont partIES.

Exercice : conjugue ces verbes au passé composé. Attention à l'accord du participe passé !

1. Elle(apprendre) sa leçon.
2. Marie(sortir) tôt ce matin.
3. Nous(préparer) une surprise pour ton anniversaire !
4. Vous(rentrer) en retard hier !
5. Tu (pouvoir) voir le film dimanche.
6. Éric et Louis (aller) au cinéma.
7. J'(offrir) un bracelet à maman.
8. Il (prévenir) ses amis :
9. il(avoir) une mauvaise note à son contrôle et sera puni de sortie !
10. Le chien(sortir) et(aboyer)

IV- À faire en fin de semaine : « Laissons une trace »

La semaine dernière, nous avons évoqué les moyens que tu utilises pour « t'évader », te changer les idées. Je t'avais aussi demandé de réfléchir à ce que tu aimerais organiser avec tes voisins.

Cette semaine, je vais te demander d'évoquer les aspects les moins drôles du confinement. Quelles sont les choses que tu détestes le plus dans cette période ?

1. Pense à la situation, aux gens qui sont avec toi, aux difficultés que tu rencontres, au lieu dans lequel tu te trouves, à tes activités... et raconte ce qui te semble le plus compliqué à supporter.

2. Si tu devais être un livre, quel titre te représenterait le mieux ? Choisis un des livres ci-dessous et explique pourquoi c'est ce titre qui t'inspire.



3. À toi de jouer ! Imagine le titre du livre qui raconterait ton confinement, et fabrique sa première de couverture. Tu peux dessiner, faire des collages, un montage sur l'ordinateur...

Voici quelques précisions pour t'aider :

- La première de **couverture d'un livre** est la **première** chose que le lecteur voit. Elle **fait** partie de la reliure du roman, tout comme le dos et la **quatrième de couverture**. Elle doit **attirer l'œil** et **donner envie au lecteur de s'intéresser à l'ouvrage**.

La première de couverture d'un livre se compose presque toujours de ces éléments :

- **Le titre** : indispensable, il est généralement centré et mis bien en évidence sur la couverture du livre.
- **Le nom de l'auteur**
- **Une illustration** : la plupart des romans sont illustrés par une photo ou un dessin. Le choix de cette image ne doit pas se faire à la légère car il influence énormément le regard des potentiels lecteurs. C'est la première chose que le lecteur voit, juste avant de lire le titre. Certaines premières de couvertures ne possèdent pas d'images, mais sont unies ou imprimées. Dans ce cas, il faut choisir judicieusement la couleur ou les motifs de la couverture.